

canadienne en Asie. Voilà le patrimoine que nous ont légué les relations enrichissantes et diversifiées que nous cultivons depuis longtemps avec la région de l'Asie et du Pacifique.

Tout importants qu'aient été ces efforts, ils n'ont marqué qu'un début. Nous sommes maintenant en voie de définir une nouvelle relation qui tiendra compte de la taille et de la complexité de cette région qui renferme plus du tiers de la race humaine, qui comprend des pays parmi les peuplés de la planète tout autant que certains des plus minuscules mini-États et où l'on retrouve tous les systèmes politiques, toutes les grandes religions du monde et une myriade de langues et de dialectes.

Comme je l'ai déjà indiqué, il n'y a pas de réponse simple quand il s'agit de déterminer la meilleure façon de définir et de promouvoir les intérêts nationaux du Canada à l'étranger. Toutefois, pour qu'elles soient cohérentes et efficaces, nos politiques doivent être globales. Nos activités dans tous les domaines — économie et commerce, aide, politique et culture — doivent s'inscrire dans un ensemble dynamique et être ainsi perçues par les pays de la région. Elles doivent aussi être vues comme répondant non seulement à nos propres intérêts, mais également aux aspirations uniques et aux besoins particuliers des pays de l'Asie et du Pacifique. Il faudra pour ce faire promouvoir la compréhension à tous les niveaux ainsi qu'une meilleure connaissance mutuelle entre la population canadienne et les populations de l'Asie et du Pacifique.

Lors des ateliers sur les débouchés commerciaux, vous avez passé en revue — pour chacun des marchés étudiés par cette conférence — certains des facteurs qui font de la commercialisation, de l'investissement et de la co-entreprise des activités différentes et parfois difficiles. Les leçons apprises dans un pays ne s'appliquent pas nécessairement au pays voisin. Vous aurez également compris que les décisions dans le domaine du commerce et de l'économie ne peuvent être prises sans tenir compte de considérations politiques, culturelles ou de sécurité propres à la région dans son ensemble et à chacun de ses membres, surtout lorsque les gouvernements jouent un rôle actif dans le processus décisionnel local. Nos activités dans tous ces secteurs sont en constante interaction, et il faut en tenir compte. Voilà ce qui compose globalement la trame de notre politique étrangère.

L'association est une voie à deux sens; si nous voulons que les pays de l'Asie et du Pacifique tiennent compte de nos préoccupations, nous devons leur prouver que nous sommes réceptifs à leurs intérêts. Nos politiques et